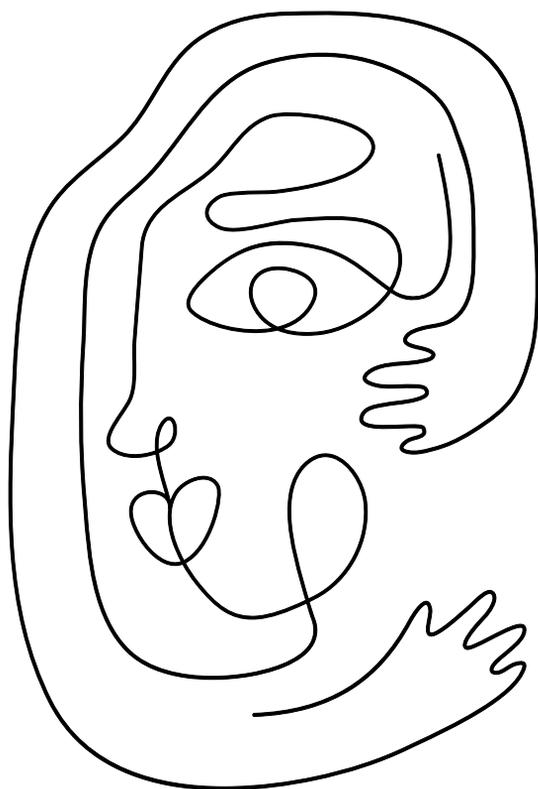


La psychopathologie aujourd'hui

Sous la direction de **Fabien Joly**
Préface de **Jacques Hochmann**



La psychopathologie aujourd'hui...

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

LA PSYCHOPATHOLOGIE AUJOURD'HUI...

ISBN : 978-2-84835-608-2

© 2021 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Anna Calvière

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La psychopathologie aujourd'hui...
Colloque « Imaginaire » du CEP
de Bourgogne

Sous la direction de
Fabien Joly



Le colloque national « **La psychopathologie aujourd'hui...** » porté par le CEP de Bourgogne devait se tenir les 11 et 12 juin 2020 à Dijon, puis (une première fois décalé en raison de la pandémie Coronavirus/Covid-19) les 25 et 26 mars 2021. Un deuxième report, pour les raisons malheureusement incontournables et évidentes de seconde vague épidémique et d'impact de la crise sanitaire sur la possibilité de tenir un tel événement où nous attendions 400 personnes autour d'un plateau scientifique de haut niveau, a eu tristement raison de ce colloque et a contraint l'équipe organisatrice à devoir définitivement annuler ce projet d'envergure. Le fait de n'avoir aucune visibilité d'avenir, de ne pouvoir re-proposer le même programme scientifique dans un calendrier incertain et de toute manière très éloigné, de ne pas même avoir la certitude que les inscriptions pourraient sérieusement être validées dans cette période par les institutions et les collègues en « individuels », nous a poussés à nous rabattre sur l'idée de faire néanmoins et contre vents et marées TRACE de cet événement devenu « virtuel », et du projet ambitieux voire de l'urgence dont il témoignait. Est donc né ce **colloque imaginaire...** Ouvrage collectif qui reprend et diffuse l'essentiel du programme scientifique du colloque prévu alors en présence à Dijon, dont il est l'âme, la substantifique moelle et la déclinaison écrite.

Que cet ouvrage trouve ses lecteurs et soit utilisé par chacun dans le colloque singulier de sa clinique, avec ses patients et dans ses équipes... Que les auteurs soient tous ici très vivement remerciés de leur implication, de leur soutien permanent dans cette période et cette gestion difficile d'un tel événement scientifique... Que tous les participants attendus veuillent bien nous excuser de cette annulation et de cette transformation. Que tous nos partenaires et soutiens trouvent ici un salut amical et nos remerciements. La psychopathologie est actuellement malmenée, mais elle reste, dans toutes ses déclinaisons théoriques les plus actuelles autant que dans ses héritages si féconds, l'intelligence vive nécessaire à la clinique, à toutes nos cliniques ; elle est la pensée clinique en elle-même. Nous espérons modestement mais résolument contribuer, du peu que chacun peut mais de la force d'un rassemblement d'expériences, de savoirs et d'élaborations dont ce livre collectif témoigne, à soutenir l'actualité autant que le destin de la discipline psychopathologique.

Sommaire

Les auteurs 11

Le directeur d'ouvrage 11

Ont participé à cet ouvrage 11

PRÉFACE

Le plaisir de penser 15

Jacques Hochmann

Le principe de plaisir 16

Auto-érotisme et plaisirs préliminaires. La soumission au primat sexuel 17

Cinq témoins pour une conception différente 18

Trois pistes de réflexions 21

Applications au soin psychique 24

CHAPITRE 1

La psychopathologie aujourd'hui... 27

Fabien Joly

Ouverture contextuelle... La psychopathologie : un colloque, une éthique, une histoire, un projet, une urgence et une exigence 28

« En surface... et en profondeur » : la nécessité d'une « intelligence psychopathologique » pour penser la clinique, les diagnostics, les demandes et les projets de soins 33

Contraintes et malaises actuels dans la psychopathologie 39

La psychopathologie : qu'est-ce que c'est ? 44

Une illustration clinique prototypique des enjeux psychopathologiques : les troubles instrumentaux et neurodéveloppementaux 55

Détours Socio- et Psycho- « logiques » : de quelques enjeux de la complexité 69

Plaidoyer pour une psychopathologie actuelle, complexe et complémentariste...

Une illustration : J. de Ajuriaguerra et les impératifs du lien corps/psyché 73

CHAPITRE 2**La psychopathologie, un savoir en devenir.****Genèse, développements et limites 95***Evelyne Pewzner*

Humeur et Rationalité.....	95
De la Relégation à la Régénération.....	97
Le courant organiciste au XIX ^e siècle, un enjeu idéologique?	102
Du baquet au divan	105
Pragmatisme et psychopathologie.....	108
Le vingtième siècle, la psychopathologie, le désir et la loi	109

CHAPITRE 3**La psychopathologie des psychoses face à la « psychose unique » :****un moment historique en danger? 113***Vassilis Kapsambelis*

Vers une « psychose unique »	114
Pinel et la manie	117
La <i>Einheitspsychose</i>	119
Le malentendu de 1926.....	121
Qu'est-ce qui, en psychopathologie, est « en danger » ?	124

CHAPITRE 4**Virtuel et jeux vidéo : figures et enjeux psychopathologiques 131***Marion Haza*

Enjeux des jeux vidéo.....	132
Jeux vidéo, réseaux sociaux et psychothérapie.....	134
Une clinique du <i>Pharmakon</i>	141

CHAPITRE 5**Disruptions dans le genre : faire face au nouveau..... 149***François Ansermet*

Changer de sexe : changer de différence.....	150
La confusion des genres.....	151

Repères cliniques de la transition de genre	153
Comment s'orienter?.....	159

CHAPITRE 6

Corps, psychanalyse, psychosomatique et psychopathologie 161

Gérard Pirlot

Le corps, d'abord celui de l'hystérique chez Freud	161
Source corporelle de la pulsion chez Freud	162
Garma, Fénichel et l'École de Chicago.....	164
L'École psychosomatique de Paris	166
La topique du clivage.....	167
L'affect, forme première de langage d'états internes corporels	169
Maladies somatiques, passions du corps?	170
« Chiasme » : le corps souffrant des cas-limites.....	171
La psychopathologie psychanalytique : un espace à quatre dimensions	173

CHAPITRE 7

La psychanalyse au carrefour des réflexions psychopathologiques 179

Didier Houzel

Causalité psychique et épigénèse	182
Les fondements de la psychopathologie.....	185
Expliquer ou comprendre	189
Le processus d'extension.....	193
Une illustration clinique.....	196

CHAPITRE 8

Quel rôle pour la pédopsychiatrie dans le champ des troubles des apprentissages? 205

Nicolas Georgieff

Modèle territorial : cliniques distinctes, pratiques distinctes	207
Modèle dimensionnel des fonctions	209
Modèle dimensionnel méthodologique	213

CHAPITRE 9**Une psychopathologie plurielle au regard de la complexité de la pensée clinique219***Bernard Golse*

Introduction.....	219
La psychopathologie : un trésor en danger !	220
Les modèles et la complexité clinique.....	222
La tête vide... ou la tête vidée ? Le concept de contre-transfert épistémologique... 227	
La complexité clinique : trois exemples	230

CHAPITRE 10**Chaque société a la psychopathologie qu'elle mérite241***Roland Gori et Marie-José Del Volgo*

Dispositifs sanitaires, contrôle social et nouvelles servitudes.....	242
Norme, anomalie et pathologie.....	244
Une société de la norme et une politique des conduites	251
Pour conclure.....	260

CHAPITRE 11**Quelle psychopathologie aujourd'hui et demain pour les enfants ?267***Aline Cohen de Lara*

Une complexité nécessaire	268
Négation des apports de la psychanalyse.....	271
Éduquer, réprimer ou civiliser	274
Une clinique du transfert.....	276

CHAPITRE 12**Évolutions sociétales et épidémiologiques : de nouvelles pathologies en nouvelle psychopathologie283***Bruno Falissard*

Avons-nous vraiment changé ?.....	284
Nouvelles pathologies ? Nouvelles psychopathologies ?	286

POSTFACE**Rebonds... 291***William Skowron (Président du CEP de Bourgogne)*

Interdit de penser ? 292

Docteur : j'ai mal à la tête... 294

Pandémie : un confinement et des écrans..... 298

Homo écranis..... 302

Le CEP de Bourgogne..... 307

Les auteurs

Le directeur d'ouvrage

Fabien Joly, Psychologue clinicien, Psychanalyste, Psychomotricien, Docteur en « Psychopathologie fondamentale », Service de pédopsychiatrie (ISCO) du CH La Chartreuse et cabinet libéral à Dijon, Membre titulaire de la SFPEADA (Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées), Membre de la CIPPA (Coordination Internationale entre Psychothérapeutes Psychanalystes s'occupant de personnes avec Autisme), Président de l'association « Corps et Psyché », Vice-Président du CEP de Bourgogne, Comité de direction du *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, Directeur de collection aux Éditions In Press.

Ont participé à cet ouvrage

François Ansermet, Psychanalyste, Professeur honoraire de Pédopsychiatrie aux Universités de Genève et Lausanne, Membre du comité consultatif national d'éthique.

Aline Cohen de Lara, Professeur de Psychologie clinique et Psychopathologie à l'Université Sorbonne-Paris-Nord (UTRPP, UR 4403, F-93430, Villetaneuse Paris 13), Psychanalyste membre de la SPP (Société Psychanalytique de Paris), Membre du comité de rédaction de la *Revue française de psychanalyse*.

Marie-José Del Volgo, Psychanalyste, Maître de Conférences (HDR) et Praticien hospitalier honoraire.

Bruno Falissard, Professeur de Psychiatrie, Paris.

Nicolas Georgieff, Professeur de Psychiatrie à l'Université Lyon 1, Chef de service au CH Le Vinatier, Membre de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon.

Bernard Golse, Pédopsychiatre, Psychanalyste membre de l'APF (Association Psychanalytique de France), Ancien chef du service de Pédopsychiatrie de l'Hôpital Necker-Enfants Malades, Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Descartes (Paris 5), Membre titulaire du laboratoire « Psychologie Clinique, Psychopathologie, psychanalyse » de l'Université de Paris, Président de l'AEPEA (Association Européenne de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent), Président de la CIPPA, Ancien membre du CSA (Conseil Supérieur de l'Adoption), Ancien président du CNAOP (Conseil National pour l'Accès aux Origines Personnelles), Président de l'association Pikler Loczy-France, Président de l'AFPPEA (Association pour la Formation à la Psychothérapie Psychanalytique de l'Enfant et de l'Adolescent).

Roland Gori, Psychanalyste, Professeur honoraire de Psychopathologie clinique à l'Université d'Aix-Marseille.

Marion Haza, Psychologue clinicienne, Maître de Conférences (HDR) en Psychologie clinique et Psychopathologie psychanalytique à l'Université de Poitiers (EA 4050 CAPS), Secrétaire générale du CILA (Collège International de l'Adolescence), Présidente et fondatrice de l'association CAMELEON, Clinique, Adolescence, Modernité, Membre de l'IVSO (Institut du Virtuel Seine Ouest), Vice-présidente de l'OPEN (Observatoire de la Parentalité et Éducation Numérique).

Didier Houzel, Professeur émérite à l'Université de Caen, Membre titulaire de l'Association Psychanalytique de France.

Vassilis Kapsambelis, Psychiatre, Psychanalyste membre de la SPP, Directeur du Centre de Psychanalyse de l'ASM 13, Paris.

Evelyne Pewzner, Psychiatre, Professeure honoraire de Psychopathologie à l'Université Picardie Jules-Verne, Amiens.

Gérard Pirlot, Professeur de Psychopathologie psychanalytique à l'Université Toulouse II, Psychanalyste membre de la SPP, ancien Psychiatre des Hôpitaux, ancien Directeur du Laboratoire LCPI Toulouse II.

William Skowron, Psychologue clinicien, Psychothérapeute, Chargé de cours à l'Université de Bourgogne, Président du CEP de Bourgogne.

Préface

Le plaisir de penser

JACQUES HOCHMANN

Il n'y a pas de clinique sans une pensée clinique, nous dit l'argumentaire de ce colloque. Invité à le préfacer, j'ajouterai : « sans un plaisir de penser la clinique ». La plupart des sujets auxquels s'adressent notre démarche clinique et notre réflexion psychopathologique souffrent, c'est mon hypothèse, d'un défaut du plaisir de penser. La pensée leur est souffrance et pour se débarrasser de cette souffrance, les plus souffrants d'entre eux, les psychotiques, attaquent leur pensée, tentent de la projeter à l'extérieur d'eux-mêmes, envahissent éventuellement la pensée de leur interlocuteur. C'est ainsi, on le sait bien, depuis Bion, depuis Searles, que « l'attaque contre les liens » finit par « rendre l'autre fou » et que la contagion de la folie détruit des espaces qui se voulaient soignants. On l'a vu jadis avec la dégénérescence de l'asile imaginé comme lieu de traitement moral par Pinel et Esquirol. On le revoit peut-être dans la crise actuelle de la psychiatrie qui est plus, à mon sens, liée à une démission de la pensée et à la perte d'investissement de l'activité mentale qu'à un manque de moyens matériels. Je voudrais ici tenter de préciser la nature et la fonction du plaisir de penser.

Le principe de plaisir

Je rappelle les premières lignes d'*Au-delà du principe de plaisir*. « Dans la théorie de la psychanalyse, nous n'avons aucune hésitation à affirmer que le cours des événements mentaux est automatiquement régulé par le principe de plaisir. C'est-à-dire que nous croyons que le cours des événements mentaux est automatiquement mis en œuvre par une tension source de déplaisir et qu'il vise un résultat final qui coïncide avec une diminution de cette tension, c'est-à-dire qu'il tend vers un évitement de déplaisir ou une production de plaisir. » Comme chacun sait, ce modèle dynamique trouve son paradigme dans la décharge de l'orgasme. Tout plaisir, pour Freud, est, au moins en première lecture, subordonné au plaisir sexuel, que ce soit le plaisir pris par le nourrisson avec sa bouche, et qui s'étaie sur la satisfaction du besoin d'apaiser la faim, que ce soit le plaisir tactile, le plaisir visuel devant la beauté, le plaisir musculaire éprouvé dans les ébats ludiques ou les bagarres entre enfants, ou encore le plaisir procuré par le travail intellectuel. Je cite ce passage bien connu des *Trois Essais* : « Il est indéniable que la concentration de l'attention sur une tâche intellectuelle et la tension intellectuelle produisent en général une excitation sexuelle concomitante chez nombre de jeunes aussi bien que chez les adultes. C'est sans doute la seule base justifiable pour la théorie, par ailleurs discutable, qui attribue les troubles nerveux au surmenage intellectuel. » Dans tous ces exemples, le sexuel devient une valeur ajoutée à l'exercice d'autres fonctions. Dans son souci de réhabiliter cette grande oubliée du développement qu'est la sexualité infantile, Freud fait du plaisir sexuel l'archétype du plaisir, le primat sous lequel tous les autres plaisirs se rangent à la puberté, dans une visée évolutionniste qui fait de la reproduction des espèces le but de tout fonctionnement biologique. C'est ce qu'on a appelé quelquefois le pansexualisme freudien.

Auto-érotisme et plaisirs préliminaires. La soumission au primat sexuel

Mais souvenons-nous, avant même d'introduire formellement le narcissisme, Freud a commencé à décrire d'autres formes de plaisir que le plaisir de décharge, des plaisirs qui, pour être de nature sexuelle et donc destinés à se soumettre, en définitive, au primat de la génitalité, n'en sont pas moins différents d'un plaisir de décharge ou de satisfaction.

C'est d'abord l'auto-érotisme, dont l'exemple est le plaisir pris par l'enfant avec le suçotement du pouce. « L'aspect le plus frappant de cette activité sexuelle, écrit Freud, toujours dans les *Trois Essais*, c'est que la pulsion n'y est pas dirigée vers autrui mais que la satisfaction est obtenue à partir du corps propre du sujet ». Ayant, si l'on peut dire, son objet sous la main, le sujet auto-érotique est autosuffisant. Mais la satisfaction auto-érotique du suçotement, dont Freud dit qu'elle peut conduire à une réaction motrice de l'ordre d'un orgasme, ne fait qu'incomplètement disparaître la tension, elle laisse subsister le besoin (la faim), un reste qui doit être complété par une activité mentale : l'hallucination de l'expérience de satisfaction. Ce précurseur de l'activité fantasmatique, dit encore Freud, peut aussi absorber complètement l'attention et conduire au sommeil, comme le ferait une satisfaction sexuelle.

Héritiers de l'auto-érotisme, les plaisirs dits préliminaires (parce qu'ils conduisent en définitive à la décharge sexuelle et à l'orgasme) sont soumis à un paradoxe. Comme l'auto-érotisme dont ils dérivent, ils laissent subsister une tension, un certain degré d'insatisfaction. La stimulation des zones érogènes (la bouche, la peau, l'œil, les organes génitaux), « introduit de l'excitation », dit Freud, appelle autre chose qui n'est pas encore là. Chaque zone érogène est organisée de manière à produire un certain plaisir qui conduit à une augmentation de tension. Selon le principe fondamental, cette tension devrait être déplaisante, or elle est en même temps source de plaisir, un plaisir lié à la montée d'excitation que Guy de Maupassant, hédoniste notoire, a très bien

décrite. Je le cite : « Ah les fronts jeunes où frisent les cheveux dorés, la caresse des mains, le regard qui parle, les cœurs qui battent, ce sourire qui promet les lèvres, ces lèvres qui promettent l'étreinte... Et le premier baiser... Ce baiser sans fin qui fait se fermer les yeux, qui anéantit toute pensée dans l'incommensurable de la possession prochaine ». On est là à la racine de la séduction, non pas la séduction brutale du vil séducteur, mais la séduction douce, l'attrait exercé par une personne séduisante. L'allemand a deux mots : *Verführung* pour la première, *Verlockung* pour la seconde. La *Verlockung* est à l'origine de ce que Freud a appelé *Verlockungsprämie*, la prime de séduction ou d'attrait. On sait qu'elle est, pour lui, à l'origine du plaisir esthétique, celui offert par l'*ars poetica*, mais aussi qu'elle inaugure le plaisir du mot d'esprit. Dans les deux cas, cette prime de plaisir, ce plaisir préliminaire attire des tendances plus profondes, de nature directement sexuelles, dont il permet indirectement la satisfaction. Si Freud a bien l'intuition de deux types de plaisir, le plaisir lié à la montée d'une tension retenue et le plaisir de décharge, de satisfaction, il les subordonne l'un à l'autre, d'où cette dénomination de « plaisir préliminaire ». Je cite : « Cette distinction entre une sorte de plaisir due à l'excitation des zones érogènes et l'autre sorte due à la décharge des substances sexuelles mérite, je pense, d'être concrétisée par une différence de nomenclature. Le premier peut être décrit de manière adéquate comme un plaisir préliminaire en contraste avec un plaisir final ou plaisir de satisfaction dérivé de l'acte sexuel ».

Cinq témoins pour une conception différente

C'est cette conception linéaire, ce passage inéluctable d'un plaisir à l'autre qui fait du premier le préalable du second, que je voudrais entreprendre de discuter, en appelant à la barre cinq témoins pour étayer mon argumentation.

La psychopathologie aujourd'hui

Au croisement de différentes disciplines et savoirs psychiatriques, psychologiques, biologiques, neurocognitifs... la psychopathologie est une intelligence transversale pour penser la clinique. Quels que soient les âges de la vie, les formes de la personnalité, les symptômes et souffrances : il n'existe pas de clinique sans une pensée clinique. C'est cette « intelligence » pour la clinique et les processus engagés par la rencontre soignante – soutenant et éclairant les processus thérapeutiques – qu'interroge ce livre.

Cet ouvrage fait le point sur l'état actuel de la psychopathologie – son histoire, son évolution, ses approches théoriques et ses contraintes –, met en tension l'objet psychopathologique à tous les âges de la vie et dans toutes les dimensions cliniques, explore la question posée par de « nouvelles demandes » que la psychopathologie se doit d'éclairer : questions de genre et d'identité sexuelle, de filiation, enjeux du virtuel et de la vidéo...

Autant de questions qui permettent d'appréhender l'état de la psychopathologie clinique : ses fragilités, ses dérives autant que ses formidables potentialités. Une mise au travail et des explorations prometteuses pour la clinique du *xxi*^e siècle.

Le directeur d'ouvrage : *Fabien Joly est psychologue clinicien, psychanalyste, psychomotricien, docteur en Psychopathologie, membre titulaire de la SFPEADA, membre de la CIPPA, président de l'association « Corps et Psyché », vice-président du CEP de Bourgogne.*

Les auteurs : *François Ansermet, Aline Cohen de Lara, Marie-José Del Volgo, Bruno Falissard, Nicolas Georgieff, Bernard Golse, Roland Gori, Marion Haza, Didier Houzel, Vassilis Kapsambelis, Evelyne Pewzner, Gérard Pirlot, William Skowron.*

20 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-608-2

Visuel de couverture : © Dasha D – Adobe Stock.com



9 782848 356082

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr